

Massacres de Chine (1). — Quelques détails nous sont arrivés, concernant les massacres du Chan-si, que notre correspondance indiquait sommairement le mois dernier. Ces détails ont été fournis par un soldat chrétien.

Le 9 juillet, le gouverneur du Chan-si envoya 500 soldats chercher Mgr Grassi, Mgr Fogola, les Missionnaires, les Religieuses et tous les Européens de Tai-uien-fou, avec ordre de les amener de gré ou de force à son tribunal. Lorsqu'il les eut en son pouvoir, il leur ordonna de se mettre à genoux, leur reprocha leur apostolat et les condamna à être immédiatement décapités. Cinq d'entre eux, c'est-à-dire les deux Evêques, le P. Elie, le P. Théodoric et le Fr. André, Alsacien (2), eurent la tête tranchée, séance tenante. Les religieuses et les autres Européens reçurent la mort dans la cour du tribunal. Le courage des victimes fut si héroïque qu'il excita l'admiration des soldats païens. Les corps furent jetés à la voirie pour servir de pâture aux chiens, mais les chrétiens purent les enlever et leur donner secrètement la sépulture.

Quatre jours après, dans la même ville, deux cents autres chrétiens ayant refusé d'apostasier, furent aussi massacrés. Si l'on croit une dernière dépêche, la justice de Dieu se serait abattue sur le cruel gouverneur Yu-Kien. Disgracié à la demande des puissances européennes, il n'aurait pas voulu survivre à la honte et se serait empoisonné en absorbant de l'or en feuille... Puissent nos prières hâter la fin de cette persécution, qui a déjà fait tant de victimes!

Triduum en l'honneur du B. Jean de Triora. — Un *Triduum* solennel a été célébré dans l'antique église de l'*Ara Cali*, les 27, 28, 29 septembre, en l'honneur du B. Jean de Triora, martyrisé en Chine, et dont notre correspondance a retracé les fêtes de béatification. Pendant les trois jours, une grand'messe a été célébrée à 10½ hrs. et un panégyrique du Bienheureux prononcé le soir. Le 29, fête de saint Michel Archange, si cher à Notre P. saint François, la messe de 7½ hrs réunit tous les Ter-

(1) Ces nouvelles proviennent d'une correspondance de Rome qui nous arrive à l'instant, nous nous empressons de les communiquer à nos lecteurs.

(2) Ce dernier n'était pas nommé dans notre précédente correspondance. Ce Frère, plein de zèle et d'ardeur, était parti, il y a deux ans, avec Mgr Fogola, et appartenait à la Province de France.